

Jacques de Bourbon, comte de la Marche, qui commandait les Français à Brignais, avait figuré à la bataille de Poitiers parmi les principaux chefs de l'armée française, ainsi que le maréchal de Audeneham qui fut prisonnier à Brignais ; qu'on lise le récit de la bataille de Poitiers, et l'on trouvera le récit de Froissart, sur la bataille des Tard-Venus, beaucoup plus véridique que celui de Matthieu Villani. A Brignais, comme à Poitiers, les mêmes fautes furent commises par les chefs des troupes féodales ; à Brignais, comme à Poitiers, on vit quel avantage avaient les troupes organisées en compagnies comme les Routiers ou les archers anglais, c'est à dire enrégimentées régulièrement, sur les troupes françaises dont le commandement était divisé entre une multitude de nobles ayant chacun sa bannière et ses vassaux, se jetant sur l'ennemi, chacun de son côté, sans se soumettre à un plan déterminé d'attaque.

La date de la bataille de Brignais a donné lieu à de nombreuses controverses; on n'avait pas pu la fixer jusqu'à présent d'une manière authentique, ce qui ajoutait une nouvelle difficulté à l'étude des événements qui se rattachent à cette, bataille, car selon qu'elle aurait eu lieu en 1361 ou en 1362, il aurait fallu avancer ou reculer d'un an la date de ces événements.

La plus grande partie des historiens fixe la date de la bataille de Brignais au 6 avril 1362, d'après les Chroniques de Saint-Denis, la Chronique de Montpellier, et l'építaphe de Jacques de Bourbon, comte de la Marche (1).

Pour la date de 1361, voici quelles sont les autorités:

Matthieu Villani, et Froissart qui dit que la bataille eut lieu : « *L'an de grâce Noire Seigneur 1361, le vendredi après les grands Pâques,* » date qui correspond au 2 avril 1361 ;

Le père Anselme, dans ses Généalogies, dit que le comte

(1) Voyez le *fac simile* de cette építaphe dans *Yffistoire des Routiers au XIV<sup>e</sup> siècle*, par M. Allut, et les explications qu'il donne à ce sujet.